

[Arabie Saoudite: Le Ministre du Pétrole remplacé](#)



Après la cacophonie de la réunion de Doha, on le pressentait. Depuis hier, c'est chose faite. Ali Al-Naïmi, âgé de 80 ans, le ministre du pétrole de l'Arabie saoudite, le plus influent au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP), a quitté sa fonction qu'il occupait depuis 1995.

Le nouveau Roi Salman avait déjà fait frémir cette idée et M. Ali Al-Naïmi avait évoqué son départ en janvier dernier en annonçant qu'il souhaitait partir à la retraite à l'occasion du remaniement ministériel de mai.

Il est remplacé par Khaled Al-Faleh, COE de Saudi Arabian Oil Co., l'entreprise pétrolière nationale familièrement appelée Saudi Aramco.

Ce départ intervient alors que le Roi dépoussière les institutions du pays. L'actuel Ministère du Pétrole change également de nom et de mission: Le Ministère de l'Energie, de l'Industrie et des Ressources Minières. Ce ministère sera en charge de la production et la vente de l'électricité. Durant les mois chauds, l'Arabie consomme presque la moitié de son extraction pétrolière à produire de l'électricité pour les appareils d'air conditionné.

Le Roi Salman désire réduire l'influence du pétrole sur le budget du pays et d'ouvrir de nouveaux emplois dans des domaines de l'industrie.

La chute des cours du baril, voulu par le Royaume, pèse naturellement sur le budget du pays et c'est dans cette situation de crise que les changements peuvent s'opérer.

Durant la conférence de Doha, le Ministre Ali Al-Naïmi était favorable à un accord sur le gel de la production. Sa décision avait été rejetée en dernière minute par le Roi Salman et son fils vice-prince héritier âgé de 30 ans Mohammed Ben Salman appelé MbS.